

New Space : décollage des levées de fonds en Europe

Le fonds d'investissement privé spécialisé dans le New Space annoncé par Charles Beigbeder décolle enfin, grâce à l'appui européen. Il sera doté de 100 millions d'euros. De quoi accompagner une soixantaine de sociétés, dont Share My Space et Latitude, qui annoncent des levées de fonds importantes.



A Reims, la start-up française Latitude vient de finaliser une nouvelle levée de fonds de 27 millions d'euros. (Latitude)

Par [Anne Bauer](#)

Publié le 23 janv. 2024 à 7:20 Mis à jour le 23 janv. 2024 à 7:23

Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Dix ans après les Etats-Unis, le secteur spatial européen est en ébullition et les spécialistes de l'investissement ne veulent pas laisser passer le train. D'abord timides, les levées de fonds se font plus importantes. Le New Space passe en Europe de la phase d'amorçage à celle des levées de fonds de séries A et B.

Deux nouvelles start-up françaises, Share My Space et Latitude, viennent ainsi d'annoncer des levées de fonds conséquentes, de 10 et 27 millions d'euros, tandis que le [fond de capital-risque Expansion](#) fondé par l'investisseur français Charles Beigbeder décroche enfin sa première centaine de millions d'euros.

L'Europe au secours des nouveaux acteurs du spatial

Si les Etats-Unis ont mobilisé l'essentiel des quelque 300 milliards d'investissements alloués au spatial au cours des dix dernières années, l'Europe a enfin compris que pour sauver sa

souveraineté, il lui fallait financer davantage les acteurs privés du spatial et sortir des chemins classiques des grands programmes menés par les agences spatiales nationales.

Le Fonds européen d'investissement (FEI), filiale de la Banque européenne d'investissement, va ainsi annoncer cette semaine lors de la Conférence européenne sur l'espace qui se déroule les 23 et 24 janvier, le financement de deux fonds de capital-risque européen, le fonds Alpine à Munich et le fonds Expansion monté par Charles Beigbeder en 2022 à Paris. Il s'agit de muscler les capacités de levées de fonds du secteur spatial au moment où nombre d'entreprises sortent de la phase d'expérimentation.

Le fonds Expansion, lancé par Charles Beigbeder, va pouvoir disposer de 100 millions d'euros, dont 60 millions en provenance du FEI. « L'Europe a un vivier d'entreprises enthousiasmant mais souffre toujours d'un déficit de financement. En 2022, 6 milliards de dollars étaient investis dans le secteur spatial américain contre un milliard en Europe », explique Charles Beigbeder.

L'ex-entrepreneur constate néanmoins un « Big Bang spatial » dont il entend profiter avec son fonds. « Nous avons décompté 480 start-up en Europe et en avons rencontré 280, sachant que nous avons déjà investi en amorçage dans 14 sociétés européennes (Latitude, Share My Space, Look Up Space, The Exploration Company, Space Cargo Unlimited, ReOrbit, [HyPrSpace](#) ...).

Beigbeder mise sur un rattrapage européen

Charles Beigbeder souligne qu'il veut faire d'Expansion le fonds de référence des start-up spatiales. Son but est de parvenir à lever jusqu'à 300 millions d'euros pour accompagner une quarantaine de sociétés européennes au cours des dix ans à venir.

Parmi les start-up dans lesquelles le nouveau fonds Expansion augmente la mise, deux noms du spatial français viennent de franchir une étape importante : Share My Space, société consacrée à l'observation de l'espace, et le constructeur Latitude, qui développe un nouveau petit lanceur.

Share My Space vient de lever 10 millions d'euros, ce qui porte le total des investissements dans l'entreprise à 22 millions. Motif de satisfaction pour son jeune fondateur, Romain Lucken, la levée de fonds a été en majorité souscrite par Starquest Capital, fonds européen consacré aux projets environnementaux. La société va changer de nom pour Aldoria, multiplier par deux son réseau de capteurs optiques afin de surveiller l'espace, modéliser les trajectoires et empêcher les collisions.

Face à l'insécurité croissante causée par l'absence de réglementation du trafic spatial, Aldoria a bâti un système d'information orbitale sur 5.000 objets avec six stations de surveillance optique. L'entreprise table sur un chiffre d'affaires de 3,5 millions d'euros cette année, et Romain Lucken souligne que les besoins explosent alors que la pollution spatiale s'accélère.

Le Zéphyr de Latitude

A Reims, la start-up française Latitude vient, de son côté, de finaliser une nouvelle levée de fonds de 27 millions d'euros auprès de ses investisseurs historiques (Crédit Mutuel Innovation, Expansion, Bpifrance, UI Investissement) ainsi que du fonds d'investissement Blast. Cela porte à 50 millions d'euros le total des fonds levés depuis sa création en 2019.

[Latitude](#) mise sur le premier lancement de son micro-lanceur spatial Zéphyr en 2025, une petite fusée de 19 mètres de haut. La start-up table sur un moteur assez révolutionnaire, Navier, entièrement imprimé en 3D. Elle compte s'inscrire dans la compétition européenne pour de nouveaux micro-lanceurs européens que l'Agence spatiale européenne escompte lancer l'an prochain.

Anne Bauer